

—A ce soir alors. Dites donc, cette jeune femme ne vous intrigue-t-elle pas vivement ?

—Je l'avoue, mais elle me sert encore davantage : si je salue M. de Maurange, c'est à elle surtout qu'il devra la vie. A tantôt !

Schiba, toujours suivi des bahis, s'engagea dans une allée latérale ; puis il les fit arrêter et revint vers l'inconnue. Les quatre témoins firent une halte de quelques secondes.

—Adieu, leur fit Sylvain ; prenez ma voiture, j'en trouverai une à Neuilly.

—La mienne vous reconduira, Monsieur, lui dit la jeune femme.

Les témoins saluèrent.

—Adieu, messieurs, ajouta-t-elle.

—*Sahib salamut* (Que Dieu soit avec vous) fit Schiba en indien.

Puis, lorsque Duronget, d'Artheville, de Chambly et l'autre témoin de Maurange se furent éloignés pour remonter en voiture :

—Marchons, fit l'inconnue à Schiba, en reprenant le bras du docteur.

Les bahis, sur un signe du vicillard, reprirent leur marche lente et cadencée, si régulière que le blessé ne devait ressentir aucune commotion. Il faisait presque nuit noire.

—Allons-nous loin, Madame ? demanda Sylvain.

— Dans un quart d'heure nous serons arrivés.

Un troisième coup de sifflet se fit entendre quelques instants après.

—Quel est ce bruit ? demanda Sylvain.

—C'est Schiba qui prévient mes gens de notre retour. Quelque occupé du sort du blessé qu'il fût, le docteur commençait à s'étonner.

L'inconnu le devina.

—La façon dont je suis obéie vous intrigue et vous surprend sans doute, Monsieur, lui dit-elle. Rien n'est plus simple. Je suis fort riche, j'ai habité l'Inde pendant plusieurs années : tous ceux que vous voyez, même Schiba, ont des esclaves, et ce qui vous paraît singulier à Calcutta ou à Balassor serait fort ordinaire. Et, tenez, l'ordre de Schiba a été compris : voilà qu'on vient à notre rencontre.

Sylvain jeta un regard vers l'horizon. Le bois s'illumina. Plusieurs ombres portant des torches de résine allumées s'avancèrent vers le palanquin. La lueur des torches sur la neige produisait un effet fantastique, que rapprochaient les maigres silhouettes des arbres dépouillés se détachant sur le bleu foncé d'un ciel d'hiver. Quelques instants après, les porteurs de torches rejoignirent le palanquin, et le restant de la route s'éleva à la hauteur de cet éclairage ambulante. Arrivé à la sortie du bois sur la grande route qui borde l'une des rives de la Seine, Schiba, suivi de ses hommes, prit un petit sentier vers la gauche et s'engagea, en franchissant une grille enroulée, dans un vaste jardin blanchi par la neige, au milieu duquel se dessinait une maison d'une rare élégance. Tout ce que le confort le plus raffiné peut réunir de beau, de riche et de charmant, était contenu dans cette petite habitation.

De Maurange avait repris ses sens, mais, tout étourdi encore, ce ne fut que lorsqu'on le déposa sur le lit d'une élégante chambre à coucher du rez-de-chaussée, qu'il chercha à comprendre ce qui lui arrivait.

—Qui êtes-vous ? demanda-t-il à Schiba.

—*Chop* (Pas un mot) ! répondit l'Indien.

—Mais où suis-je ? Quels sont ces hommes ?

—Des sauveurs ! répondit Sylvain en s'approchant.

—Ah ! vous voilà, docteur ! Je suis blessé, n'est-ce pas ? . . . Et le marquis ?

—Il n'a rien, dit à son tour l'inconnue en s'approchant. Vous avez tenu votre parole.

—Vous ? fit Georges stupéfait.

—Silence, ne parlez pas. la moindre émotion peut vous être fatale. Allons, docteur, faites votre devoir. Schiba et mes gens vous aideront.

Cette phrase rappela Sylvain à la réalité. Voyant que l'inconnue et de Maurange se connaissaient, il était resté, malgré lui, dans la série des suppositions sans fin. Néanmoins, il défit sa trousse et opéra le blessé. En un instant, la balle fut extraite. Schiba tenait un flacon sous les narines de Georges. L'opération devait être douloureuse ; la balle déchirant les chairs avait pénétré dans des parties d'une sensibilité extrême. Lorsque tout fut terminé et qu'un nouvel appareil fut posé :

—Ah ! vous avez du courage, Monsieur de Maurange ! dit Sylvain avec conviction.

—Je n'ai rien senti, répondit Georges.

Sylvain jeta un regard interrogateur à Schiba, qui se contenta d'y répondre par un fin sourire en remettant son flacon dans sa poche.

—Docteur, fit alors Georges, guérirai-je ?

—Si vous ne bougez pas, j'en réponds.

—Et dans combien de temps pourrai-je être sur pied ?

—Dans trois semaines. Seulement, ne parlez pas : le moindre effort peut vous être fatal.

—Encore une question, la dernière. . . .

—Dites.

—Où est de Chambly ?

—Il est retourné à Paris avec les témoins de votre adversaire.

—Merci docteur.

—Elle aura mon billet ce soir, pensa-t-il. Ah ! monsieur d'Alviella, vous n'êtes point encore le gendre de M. Schunberg !

L'inconnue adressa quelques mots en indien à Schiba, puis s'approchant du lit :

—Vous êtes ici chez vous, fit-elle à Georges ; commandez, Schiba vous comprendra et vous obéira à l'instant. Soyez calme. Demain, je vous apprendrai comment vous êtes ici. Adieu. Vous, docteur, veuillez prendre la peine de passer dans mon hodoir : j'ai quelques mots à vous dire pendant qu'on attèlera pour vous conduire à Paris.

—A vos ordres, madame !

Sylvain et l'inconnue passèrent dans la salle voisine. Le mot hodoir que venait de prononcer la jeune femme était vraiment le seul qui convient à cette pièce. Un vaste divan, recouvert de cachemire, en garnissait le bas des murailles, entièrement cachées par de riches tentures de même étoffe. Des jardinières remplies de plantes rares enbaumaient l'atmosphère douce qui y régnait. L'éclosion des fleurs, mises dans des vases de Chine d'un prix inestimable, avait dû coûter des soins inouis, à cette époque de l'année.

—Asseyons-nous et causons, fit l'inconnue en montrant du doigt le divan circulaire à Sylvain.

Il obéit.

L'inconnue prit un fauteuil bas et se mit en face de lui, tournant le dos à la lumière. De cette façon, elle voyait parfaitement le visage du médecin, et Sylvain ne pouvait apercevoir celui de la jeune femme que d'une façon vague.